

Le Canard de Duclair



Comment ne pas succomber aux charmes de ce sympathique canard ? Celui qu'on surnomme le « barboteur de Normandie » ou encore le « canard avocat », en raison de sa livrée, ne peut laisser indifférent tant ses qualités sont nombreuses ! Je vais vous en donner la preuve. A vous de juger !

Duclair est un village situé en Haute Normandie, sur la rive droite de la Seine, en aval de Rouen. Chef-lieu du canton de l'arrondissement de Rouen, il a donné son nom au canard faisant l'objet de cet article. L'on prête au Duclair l'origine de la célèbre recette normande du



canard au sang. En effet, on raconte que celle-ci fut conçue suite à la mésaventure de quelques paysannes de la rive gauche de la Seine. En effet, pour transporter leurs animaux au marché de Duclair qui avait lieu chaque mardi, elles les entassaient dans des « mues » (sorte de cages en bois) tant et si bien que certains étouffaient. Elles prirent l'habitude de déposer ces pertes aux cuisines de l'Hôtel de la Poste. Là-bas, la « Mère l'Amour », personnage local haut en couleur, faisait déguster le fameux « canard au sang à la mère Denise ».

Un canard vieux de cent ans

Des différentes hypothèses qui tentent de cerner les origines du canard de Duclair, la plus probable demeure celle du croisement de canards fermiers régionaux noirs ou blancs, avec des canards de Rouen. Dès la fin du XIX siècle, Voitellier en faisait déjà une description (qui n'a du Duclair d'aujourd'hui plus que la bavette et le nom) peu glorieuse il est vrai, le considérant comme bien inférieur au Rouen. Le premier standard officiel du canard de Duclair vit le jour le 11 novembre 1923 sous la plume de Madame Bodinier-Poché assistée de Messieurs Ramé et Chevallier et il demeure toujours bel et bien présent au standard 2000 de la F.F.V.



Rustique et d'un élevage facile, le canard de Duclair est productif à souhait, tant au niveau de la viande qu'au niveau de la ponte. L'on demande à ce canard au corps long, large et profond, une masse de 3kg pour le mâle et 2,5kg pour la femelle, ce qui de nos jours ne pose plus vraiment de problèmes. Son port est horizontal et exigé sans quille. La cane peut pondre quelque 150 œufs par an et est bonne

couveuse. D'un poids de 70 grammes, ceux-ci sont le plus souvent de couleur verte, mais il n'est pas rare de rencontrer des coquilles pâles parfois même blanches. Les canetons naissent noirs mais, selon Bruno Lomenède, éleveur et accoureur pour les « Défis ruraux », il faut compter avec environ 17% de canetons blancs. (comprenez jaunes)

La tête a une forme typique, longue, au front plat et au sommet droit. On trouve encore quelques sujets au crâne un peu trop arrondi. Le bec est assez long, large, un peu concave sur l'arrête. Le mâle a le bec vert foncé et la femelle ardoise foncée à noir. Il faut éliminer les canards au bec jaune.

Une bavette caractéristique

Tout comme le canard de Termonde, le canard suédois ou le célèbre canard de Poméranie, le canard de Duclair possède cette belle bavette blanche qui lui a valu tant de surnoms.

Cette dernière commence à la gorge et s'étend jusqu'à la poitrine, avec un contour si possible bien délimité. Les bavettes de type Cauchois ou celles qui démarrent déjà à la racine du bec sont à proscrire. Il est très rare de rencontrer une belle bavette sans que le sujet présente une tache blanche sous le bec. Le standard français la tolère pour autant que cette dernière demeure de petite taille.

Les difficultés du noir

Le Duclair existe en variété bleue mais la plus répandue reste la noire. Chez cette dernière l'on recherche un noir intense à reflets verts. Il faut prendre garde aux reflets violets

synonymes de disqualification tout comme la présence de beaucoup de brun, de rémiges blanches ou d'un miroir marqué. Pour ce qui est de la présence de brun, il faut vérifier l'intérieur des ailes (sous le pommeau) qui présente encore trop souvent des liserés brunâtres, vestiges du croisement avec le Rouen. La couleur des tarses demeure un bon indicateur de pigmentation. En effet, ceux-ci sont demandés le plus foncé possible, noire étant un idéal ! Des tarses trop clairs et la présence de brun est assurée à l'intérieur des ailes !

Bienvenue en Suisse

A l'heure actuelle, le canard de Duclair « coule » des jours heureux principalement dans sa région d'origine : la Haute-Normandie. Grâce aux « Défis ruraux » et au Club pour la sauvegarde des races avicoles normandes, ce canard a fait une avancée incroyable tant au niveau de la masse que de la couleur et du dessin. Malheureusement, ses débuts en Suisse sont difficiles. Reste que le Club suisse des volailles françaises, grâce à ses contacts, pourra vous permettre d'en débiter l'élevage. Alors, à quand une belle présentation « d'avocats » dans notre beau pays ?

Pierre-Alain Falquet